Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 535

Artikel: Les "Conseils auxiliaires féminins" dans l'Eglise nationale vaudoise

Autor: Bonard, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263184

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1436

DIRECTION ET RÉDACTION

ADMINISTRATION

Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE.... Fr. 6.— ÉTRANGER . . 8.— Le numéro . . 0.25 Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p annonces répétées

ils parlant du 1ºº Janvier. A parlir de Juillet, il est nenis de 6 mois (3 fr.) ralables pour le semestre de

Le sens de la démocratie, c'est la responsabilité

Pensée de la semaine de l'Eglise écossaise de Fort-William

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés, anciens et nouveaux, trouveront dans ce numéro un bulletin de versement à notre compte de chèques postaux Nº I. 943, dont nous les prions de bien vouloir se servir pour régler leur abonnement pour 1939, leur rappelant que le prix de cet abonnement est maintenant de 6 frs. par an, et les remerciant d'avance pour l'aide que, par un prompt versement, ils apporteront à notre Administration.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

La femme et la démocratie

La «Journée» de Bâle

C'est avec un certain regret que dans les mi-lieux féministes romands — à Genève en parti-culier — l'on apprit que la « Journée d'au-tomne » du groupement suisse La femme et la démocratie avait été fixée dans une région de notre pays, dont l'accès nécessitait une dépense démocratie avait été fixée dans une région de notre pays, dont l'accès nécessitait une dépense de temps et d'argent que plusieurs n'étaient pas à même de s'accorder, quelqu'en fût leur désir. Non pas, certes, que l'on ne comprit pas l'intérêt tout spécial qu'il y avait à convoquer cette Assemblée dans une de nos villes frontières du Nord-Ouest, qui fait, justement de par cette situation géographique, tant d'expériences que notre Suisse romande ignore placidement; et non pas aussi que l'on méconnût le fait que la nouvelle présidente du groupement, M™ € Schwind-Regenass, étant bàloise, il était indiqué de se rencontrer dans la ville qu'elle habite; mais c'est plutôt aux arifs des C. F. F. — pourtant allégés par les billets de fin de semaine — à la nécessité d'une absence de 24 heures en tout cas, aux obligations de la vie professionnelle et familiale, à la date tardive aussi, il faut le reconnaître, malgré la diligence que fit le Secrétariat romand, de la convocation en français, que l'on dût les réclamations et observations qui nous sont parvenues de divers côtés. Aussi apprendra-t-on avec satisfaction parmi nos lectrices que, sur la proposition d'une des rarses «Welches» présentes à cette séance, il fut voté à l'unanimité et par acclamations de tenir en terre romande la prochaine Assemblée plênière de La Femme et la Démocratie. A ce moment-là, Mesdames, nous comptons survous!

Le sujet unique inscrit à l'ordre du jour de cette séance motivait bien d'ailleurs ce vif

désir de rencontre: Comment renforcer l'esprit et le caractère suisse ? Il fut excellemment traité, dans la séance du matin devant un prit et le caractere suisse? Il fut excenemment traité, dans la séance du matin devant un très nombreux auditoire, en majorité féminin et surtout bàlois, empilé dans la grande salle du Rialto, par M. Zschokke, président de la Nouvelle Société Helvétique, dont la belle conférence, passant en revue à vol d'oiseau les vicissitudes de notre histoire, montra comment, dans les temps difficiles, l'esprit suisse s'était toujours réveillé, manifesté, et avait fait face aux menaces et emprises dangereuses. Cet esprit suisse, M. Zschokke l'a caractérisé avec beaucoup de justesse, et de sens d'observation, sans indulgence exagérée comme sans parti-pris critique, et de cette belle leçon de civisme et d'histoire est ressortie d'autre part une note d'optimisme bonne à entendre dans les jours que nous vivons.

C'était spécialement sous l'aspect du trapprochement entre Welches et Alémaniques que les organisatrices de cette « Journée » avaient demandé à Mile Gourd de traiter le sujet inscrit à l'ordre du jour, et la conférencière, leur avait récondu que tout en comprene

les organisatrices de cette « Journée » avaient demandé à Mie Gourd de traiter le sujet inscrit à l'ordre du jour, et la conférencière, leur avait répondu que, tout en comprenant fort bien leur désir d'éviter toute fissure par laquelle pût se glisser une propagande ou une action étrangère, elle ne voyait pas actuellement de ce côté-là de danger pour notre pays, comme ce fut le cas après 1914, lors du fameux « fossé », mais bien davantage dans le fléchissement de la foi en la démocratie dont souffrent certains milieux de notre peuple. C'est pourquoi, répondant à cette question: «Pourquoi suis-je Suisse? Qui m'a faite Suisse? », elle s'attacha à démontrer que ce caractère spécifiquement « suisse » n'était le résultat, dans la formation psychologique de notre personnalité, ni de notre langue (surtout pas dans un pays où du fait des nombreux et savoureux dialectes locaux, l'on ne parle pas seulement quatre langues mais combien?...) ni de notre éducation, ni de notre culture littéraire, ni de nos traditions historiques ou religieuses, ni même du cadre de nos paysages, mais essentiellement de notre besoin instinctif et inné de liberté, d'indépendance, d'égalité individuelle devant la règle commune. Que, si dans la maison suisse, nous nous trouvons si bien, c'est non seulement parce que nous pouvons y accommoder nos diversités et nos particularités, et contribuer par cela même à sa richesse et à sa variété, mais surtout parce que tous et tous. Bomands et Alémaniques, nous cularités, et contribuer par cela même à sa richesse et à sa variété, mais surtout parce que tous et toutes, Romands et Alémaniques, nous tous et toutes, Romands et Alémaniques, nous y sommes indéfectiblement unis sur un ensemble de principes, sur une même conception de vie, dont le nom: démocratie, a peul-être perdu de sa valeur par un emploi trop fréquent dans des discours de propagande électorale, mais dont l'idéal vivant, incarné dans nos Constitutions, constitue le véritable esprit suisse. Liberté de pensée et de croyance, la plus helle et la plus précieuse de toutes, liberté de jugement, liberté de parole, de presse,

Les "Conseils auxiliaires féminins" dans l'Eglise Nationale Vaudoise

Le pauvre Lazare, couché à la porte d'un homme riche, était désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, mais on ne lui donnait pas même ces miettes. Les femmes membres de l'Eglise nationale vaudoise sont comme Lazare ; elles ont frappé à la porte du riche, demandant l'autorisation de travailler à Padministration de PEglise; et à peine plus heu-reuses que le pauvre homme couvert d'ulcères, elles ont reçu une miette: le Synode, dans sa séance du 2 novembre, a décidé de ne pas deman-der pour les femmes l'éligibilité dans les corps ecclésiastiques, mais d'autoriser la Commission synodale à nommer des femmes dans les commis nouaire à nommer des femmes dans les commis-sions prévues par la loi et d'inviter les paroisses à créer et à organiser officieusement des « Con-seils auxiliàries de femmes ». La montagne a accouché, non pas d'une souris, mais d'une miette ; il n'y aura rien de changé dans la situa-tion des femmes qui remplissent nos temples, ali-mentent les ventes et font jure les courses parois. mentent les ventes et font vivre les œuvres parois-siales, ces Conseils auxiliaires, dans l'idée de la Commission synodale, étant tout simplement les sociétés de couture, et les comités de ventes! Mais dans l'idée de nombreux membres du Synode, les Conseils auxiliaires féminins, c'est autre chose et

Lonseils auxiliaires féminins, c'est autre chose et M. P. Savary, pasteur à Aigle, l'a bien dit. Et peut-être qu'après tout, il y aura quelque cirose de changé dans la situation des paroissiennes, puisque de nombreux partisans de l'éligiblité des femmes dans les Conseils pourront agir, et montrer par des actes combien est ridicule cette opposition à une plus large collaboration fémine. Les femmes, qui ont l'esprit de service chemine, Les femmes, qui ont l'esprit de service cheopposition a une plus large collaboration temine. Les femmes, qui ont l'esprit de service chevillé au corps et à l'âme, ne voudront pas se rappeler les sottises qu'on leur a dites durant la consultation des paroisses, et oubliant les discussions escamotées, écourtées, brusquées ou même inexistantes, ont déjà repris le travail dans leurs paroisses. Mais cependant, de cette campagne marquiée par l'incompréhension, un malaise deparoisses. Mais cependant, de cette campagne marquée par l'incompréhension, un malaise demeure, qu'a fort bien déterminé Mac Soutter-Chausson (Aigle) dans une lettre adressée au Semeur Vaudois : « le désarroi, y dit-elle, régne dans beaucoup de cœurs de femmes, fernement attachées à leur Eglise, qui se demandent avec angoisse où il faut aller chercher la justice, l'équité. l'équité, la compréhension?

d'association, de réunion, liberté individuelle:

Il y aurait long à dire en effet sur la mauvaise foi de quelques-uns, sur la volonté bien arrêtée des chefs de l'Eglise de faire échouer la consul-tation, sur la diversité des moyens employés pour cette consultation, qui a été inexistante dans trop de paroisses, sur le questionnaire perfidement rédigé... On nous reproche l'indifférence des femmes devant ce problème. Sans doute, trop de femmes sont restées indifférentes, mais les hom-mes le sont aussi, qui jouissent des droits que nous désirons. Quand a été rédigée la loi de 1863 nous désirons. Quand a été rédigée la loi de 1863 qui introduit la collaboration laïque dans l'Eglise, a-t-on demandé leur consentement à tous les électeurs nationaux, libristes, catholiques, juifs ou athées? Et si l'on posait aujourd'hui aux électeurs (nationaux, libristes, catholiques, juifs ou athées) la question: «Voulez-vous siéger dans les conseils de paroisse? », ne croyez-vous pas que leur infliféréence serait plus grande encue que leur indifférence serait plus grande encore que celle des femmes ?

Il y aurait des pages à écrire sur les épisodes pénibles ou franchement désagréables qui se sont produits durant la campagne de cet hiver. Il y en en ent aussi de comiques: témoin cette paroisse lausannoise où l'on dit mille choses désagréables aux femmes, et où quelques semaines plus tard, le président du Conseil de paroisse, un ecclésias-tique, se montrait surpris de ce que les femmes électrices ne soient pas accourues en foule le réélire, lui et ses collègues! Quel naïf!

Si la consultation de l'hiver passé a révélé trop d'indifférence chez les femmes, elle a prouvé que la majorité des conseillers de paroisse ne vou-laient pas partager leurs sièges, fauteuil, banc dur ou tabouret, avec la compagne des bons ou mauvais jours, avec la mère des catéchumènes, avec la monitrice de l'école du dimanche, avec l'aide 'de paroisse, lesquelles, néanmoins, contiraue de paroisse, resqueres, neaminons, conte muent de travailler pour l'Eglise, donnant l'exem-ple de l'esprit évangélique, et de la charité chré-tienne qui impliquent le respect de la personna-lité humaine, quel que soit son sexe.

Un jour viendra où l'Eglise nationale vaudoise, honteuse de la campagne de 1922 qui déjà avait été sabotée, peu fière de son attitude de 1938, offrira elle-même aux femmes la place qui leur revient dans l'administration de l'Eglise. Car les idées justes finissent toujours par triompher, elles vivent et les hommes meurent.

Le Pavillon de la Femme suisse

à l'Exposition Nationale de Zurich (1939) Il y a des mois et des mois que nos grandes Associations féminines, tant nationales que canto-nales, se préoccupent des possibilités pour les femmes suisses organisées dans ces Associations de faire connaître leur utile activité dans de dif-

férents domaines, et multiplient les démarches et les demandes de renseignements pour arriver à savoir comment, où, et sous quelle forme, elles pourront participer à cette Exposition, qui ne sera vraiment représentative de la vie de notre pays que si les femmes y ont leur place. Et si durant ces mois, quelques-unes de ces Associations ont fini par apprendre que c'était par la collaboration avec des groupements d'ordre et de préoccupa-tions analogues aux leurs qu'elles pourraient faire connaître leur travail (par exemple les insraire connaître leur travau (par exemple les institutices dans la section de l'éducation, les journalistes dans le pavillon de la presse, les paysannes à l'agriculture, et ainsi de suite), un grand point d'interrogation a subsisté très longtemps encore quant à la participation des Sociétés féminines comme telles, et surtout quant à la participation de celles dont l'activité d'ordre plus général ne ce ceires dont l'activité d'ordre pius général ne rentrait dans aucune des divisions prévues par le programme de l'« Ela » (abréviation couramment employée maintenant à Zurich pour désigner l'Exposition nationale = Landes Ausstellung. »)

Ce point d'interrogation a fini enfin par recevoir lui aussi sa réponse. Orâce à l'activité de plu-sieurs femmes décidées et énergiques, au pre-mier rang desquelles il faut citer M^{Ile} Anna Martin (Berne). l'ancienne commissaire de la Saffa,

d'association, de réunion, liberté individuelle: quelle différence entre toute cette armature indispensable de notre caractère suisse, et ce qui se passe dans d'autres pays! et combien pour maintenir notre Schweizer Geist und Art, il est indispensable de la défendre contre toute attaque! Attaques de l'extérieur: et ce n'est pas devant des Bàloises et des Zurichoises qu'il est spécialement besoin de s'étendre sur ce sujet! mais aussi attaques de l'intérieur, dont on se mélie moins, qu'elles viennent du ce sujet! mais aussi attaques de l'intérieur, dont on se méfie moins, qu'elles viennent du côté des autorités, qui souvent, sans que l'on s'en aperçoive, grignotent petit à petit ces libertés sous des prétextes divers, ou du côté des partis politiques; ou encore attaques qui ont pour cause l'indifférence, l'inertie, le snobisme, ou la lâcheté d'une opinion publique enlisée dans l'égoïsme de son confort. Et c'est pour défendre cet esprit suisse, empoisonné par toute une presse, embourbé dans son matérialisme et as médiocrité, qu'il est urreent d'agir: par l'és a médiocrité, qu'il est urreent d'agir: par l'és sa médiocrité, qu'il est urgent d'agir: par l'é-ducation, des adultes comme de la jeunesse — et le suffrage des femmes sera ici un élément précieux — et aussi par le courage. Il faut précieux — et aussi par le courage. Il faut savoir oser. Oser juger — et pour juger, il faut être objectif, donc bien renseigné — oser protester, savoir avoir honte. Etat d'esprit pas toujours confortable, loin de là. Mais à quoi servirait-il de vivre sa vie si c'est pour perdre san ame? son âme?

(La fin en 3mc page).

Aidez-nous à faire connaître notre iournal et à lui trouver des abonnés



Cliché Pro Juventute

Deux sujets des cartes postales de Marta Riggenbach pour Pro Juventute 1938.

(Voir article en 4e page).



Cliché Pro Juventut